

Homère, *L'Odyssée*, Chant IX, v. 362 à 414, IX-VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, traduction de Philippe Jaccottet.

**Rappel de la situation du passage :** Si le sujet de *l'Iliade* est la colère d'Achille, *l'Odyssée* raconte la rancune de Poséidon contre Ulysse, qui a aveuglé son fils, le Cyclope Polyphème : le dieu voue à "l'homme aux mille ruses" une haine qui ne s'apaisera qu'après le retour à Ithaque, retour retardé sans cesse par de nouveaux obstacles. *L'Odyssée* montre les souffrances d'Ulysse persécuté par Poséidon : Éole, les Lestrygons, l'île de Circé, le pays des Cimmériens, les Sirènes, Charybde et Scylla, les vaches du Soleil, l'île de Calypso, les Phéaciens et Nausicaa. Tous ces épisodes ne sont que les conséquences malheureuses de l'erreur d'Ulysse et de la colère de Poséidon, qui s'exerce sur mer et sur terre, en dépit du courage des hommes et de la protection des autres dieux.<sup>1</sup>



Démococos, l'aède des Phéaciens, chante la gloire des héros. Gravure par Tommaso Piroli (1752-1824) d'après le dessin de John Flaxman (1755-1826) *The Odyssey of Homer*. Rome, 1793.

→ **PROBLEMATIQUE : Comment la confrontation avec la monstruosité mène-t-elle à l'avènement du héros lui-même ?**

I. Un épisode narratif qui met en valeur les enjeux multiples d'une rencontre : de la barbarie à la civilisation.

1. La dimension narrative : un but : plaire à l'auditeur.

a) Ulysse se fait aède de talent en construisant son récit avec soin.

b) Un récit à la fois fantaisiste et réaliste.

2. Fonction du récit : Dénoncer la menace que représente l'*hybris*.

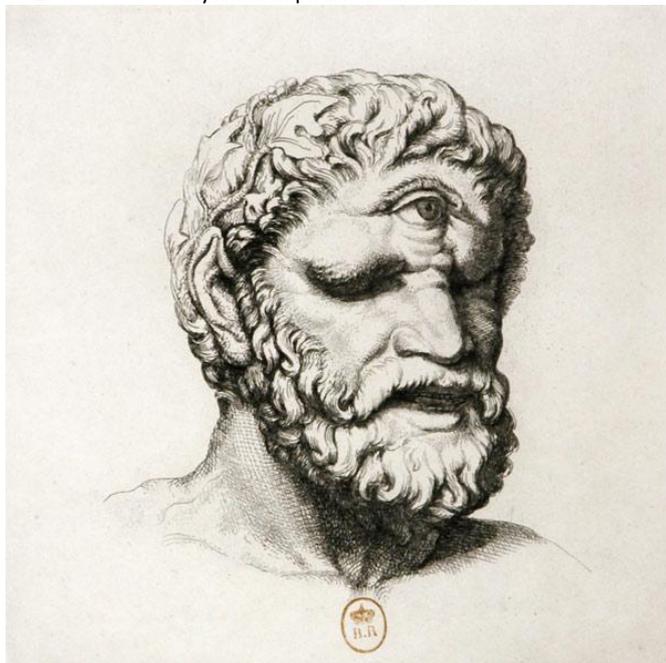
a) Le cyclope : un être non civilisé.

b) Le cyclope : une figure extrême de la sauvagerie, dont la barbarie est dénoncée.

II. La rencontre avec l'Autre vu comme un Barbare ou le dépassement de soi.

1. Le monstre comme alter-ego : la rencontre avec la barbarie. Ulysse, le véritable Barbare ?

2. Ulysse et la poésie civilisatrice.

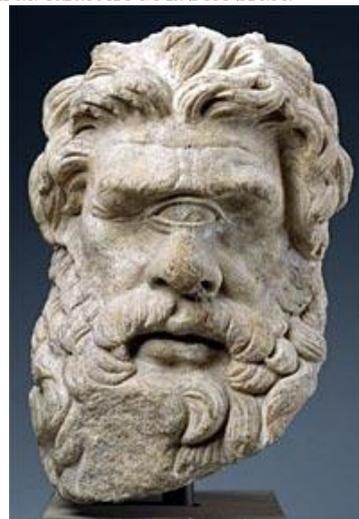


Tête de Polyphème.

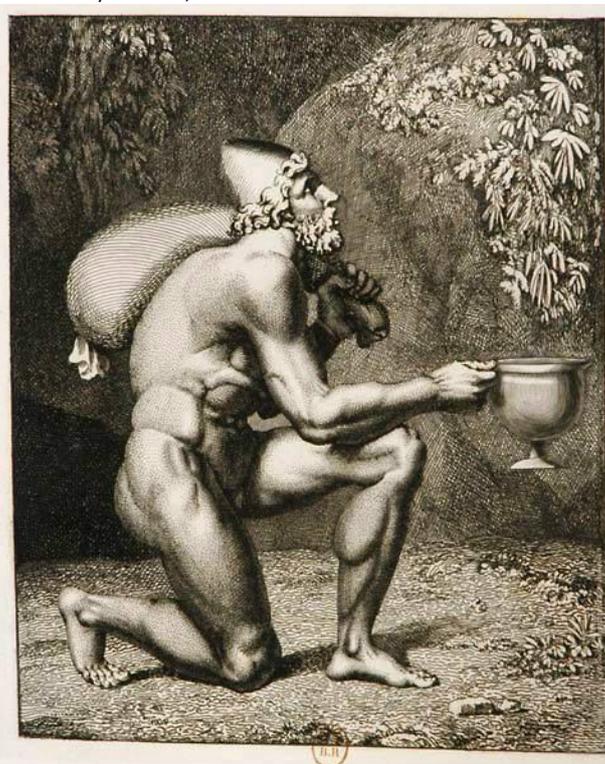
H. Guill. Tischbein, *Figures d'Homère dessinées d'après l'antique*. Tome second : *Odyssée*. Metz, 1801.

BnF, Estampes et photographie, Ta 4, t. 2 p. 26.

Cette tête de Polyphème, dessinée d'après un buste en marbre antique, exprime bien la férocité brutale et la grossière stupidité du monstre. L'œil au milieu du front, un repli de peau indiquant la place ordinaire des yeux, la face camuse et le nez épaté, la bouche entr'ouverte et le bas du visage proéminent, l'oreille allongée et pointue, la barbe et les cheveux pris dans du lierre, tout porte dans cette physionomie une empreinte de sauvagerie, de sensualité et de cruauté qui ramène le peu qu'il y a d'humain au caractère de la bête brute.



Tête de Polyphème en marbre. Trouvée à Thasos (fin II<sup>e</sup> avant JC ou copie romaine). Boston, Museum of Fine Arts.



Ulysse suppliant dans la caverne de Polyphème

H. Guill. Tischbein, *Figures d'Homère dessinées d'après l'antique*. Tome second : *Odyssée*. Metz, 1801. Dessin d'après une pierre gravée. BnF, Estampes et photographie, Ta 4 f. 32.

Coiffé du *pilos*, bonnet caractéristique des navigateurs, portant sur l'épaule l'outre de vin et la coupe à la main, Ulysse se trouve en position du suppliant, le genou à terre, dans la caverne du Cyclope qui le retient prisonnier avec ses hommes. Polyphème vient d'en dévorer deux pour son souper.

« Alors Ulysse vient à lui, tout près, et lui parle, tenant à deux mains une auge de vin noir :

– Cyclope, un coup de vin sur ces viandes humaines que tu viens de manger : tu verras la boisson que nous avons à bord ! C'est la libation que je voulais t'offrir, pensant que ta pitié nous remettrait chez nous. Mais ta fureur n'a plus de bornes, malheureux ! Penses-tu que, chez toi, jamais homme ne revienne, lorsque l'on connaîtra ton étrange conduite ?

Je disais ; mais, prenant mon auge, il la vida : quelle joie formidable à boire ce doux vin !... Il en voulut avoir une seconde fois... » (Od. IX, 345-354)

<sup>1</sup> <http://expositions.bnf.fr/homere/arret/10.htm>